

# Il faut rouvrir les bagnes, et y coller nos djihadistes « français »



Je comprends que le retour en France des djihadistes qui ont rejoint et combattu dans les rangs de l'État islamique pose problème à la majorité des hommes politiques et également à celle des citoyens français.

Plus de 286 déjà revenus en France, une douzaine lors d'un prochain arrivage, dans l'attente de quelques centaines d'autres au cours des prochains mois.

Pourquoi ne pas examiner cette situation, qui nous est imposée, avec lucidité et prendre les décisions qui s'imposent et qui satisferaient cette majorité ?

Je suis tout à fait favorable au retour vers la France de tous ces djihadistes, actuellement emprisonnés en Turquie, Syrie, Irak et chez les Kurdes, plutôt que de les laisser auprès de peuples qui, selon des changements de politique ou d'alliance,

on le constate actuellement avec la Turquie, seraient susceptibles de les remettre en liberté et qu'ils puissent nous menacer de nouveau.

Première décision importante, nécessaire et logique : la déchéance de nationalité pour tous ces « Français » qui, par leur engagement dans les rangs de l'ennemi de la France, ont perdu le droit à la nationalité française.

Deuxième décision importante : qu'ils ne reviennent pas à l'intérieur des frontières métropolitaines de la France et cela pour diverses raisons : ils seront considérés comme des « héros » par toute la racaille emprisonnée et radicalisée et susciteront de nouvelles radicalisations dangereuses pour notre pays. Cela se produit déjà, depuis des années et actuellement, avec la promiscuité inévitable de prisonniers radicalisés et de jeunes délinquants de la même communauté.

Ensuite, les prisons françaises sont plus que surchargées et ne peuvent accueillir ces centaines de djihadistes, puisque les décisions ne sont jamais prises d'expulser les délinquants étrangers et binationaux dès leur remise en liberté.

La France est donc confrontée à cette situation nouvelle : ne pouvoir s'opposer au retour des centaines de djihadistes et ne pas souhaiter qu'ils se retrouvent en France métropolitaine, pour des raisons de sécurité bien évidentes.

Seule solution envisageable et réalisable dans les plus brefs délais : réhabiliter et rouvrir les bagnes de Saint-Laurent-du-Maroni.

Fermés à la fin de la dernière guerre (39/45), ils ont abrité les plus dangereux criminels que la France ait connus et cela par milliers.

Si ces bagnes ont pu accueillir ces milliers de criminels, si ces bagnes ont pu accueillir le capitaine Dreyfus, reconnu innocent, et Denis Seznec, qui ne l'était pas moins, et

probablement d'autres innocents, des ecclésiastiques ou des ennemis de la Révolution française, pourquoi ne seraient-ils pas convenable d'y envoyer des djihadistes dont la culpabilité ne fait aucun doute ?

Ils y seraient « relégués » et purgeraient leurs condamnations, comme cela se passait avant la dernière guerre.

Bien entendu, ces bagnes seront auparavant rénovés, remis dans un état bien plus « accueillant » que ne l'était l'état dans lequel étaient détenus ces djihadistes (quand ils n'étaient pas exécutés) avant de nous être rendus !

J'ai eu l'occasion, dans ma jeunesse, d'interviewer justement, après son retour en 1946, après 16 années passées au bagne de Cayenne, un condamné à 30 années pour meurtre. Récit que j'avais fait parvenir, sur sa demande, à Albert Camus, qui l'avait réceptionné et m'avait communiqué sa critique : (*Mon livre : « Un temps ce fut l'Algérie Française »*)

*» Faute de temps, je n'ai pu parcourir encore entièrement le récit de François Sierra. De belles qualités de sincérité et une étonnante mémoire, presque « proustienne », pour reconstituer un univers inconnu. Des figures hautes en couleur. Ton style, très « populiste », convient parfaitement à ce récit de ses souvenirs, qui a besoin, je crois, d'être encore travaillé afin de le rendre plus « coulé » et plus limpide, etc. Il faudra s'efforcer de faire comprendre, aux gens qui nous connaissent mal, la grande importance de l'honneur, du sens profond de la parole donnée, très développé, chez nous méditerranéens, jusqu'à un point qui dépasse souvent la normalité ».*

Albert Camus confirme ce sens de l'honneur, chez les Méditerranéens (page 280 de son livre posthume « Le Premier Homme »)

Les conditions dans lesquelles seront détenus ces djihadistes n'auront rien de commun avec celles décrites dans mon récit,

fort heureusement pour eux, bien qu'à mon humble avis ils les mériteraient.

Je suis persuadé que ces deux mesures importantes : déchéance de nationalité et relégation directe vers les bagnes de Saint-Laurent-du-Maroni (Cayenne), seraient majoritaires auprès des citoyens français.

Il serait souhaitable que des députés de tous les partis politiques, à l'exception bien entendu des communistes, de La France Insoumise et des « Verts », proposent cette solution à l'actuel président de la République et au gouvernement, même si une opposition probable des « Droits de l'homme » se manifesterait, alors que, dans le contexte actuel, ils sont totalement hors circuit !

**Manuel Gomez**